

CHAMPAGNE- ARDENNE

En projetant de prendre 60 % du capital du marnais Advent Agri, le leader européen de l'emballage ménager mise sur la féculé de pomme de terre pour accélérer sa mutation vers les plastiques végétaux.

■ **Le groupe Sphere veut emballer la féculé de pomme de terre marnaise**

Anciennement SP Métal, le groupe français Sphere (1.300 salariés, 13 usines en Europe, dont 5 en France, 300 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé en 2005) s'apprête à acheter 60 % du capital d'Advent Agri, une société créée en novembre dernier par le Syndicat des producteurs de pommes de terre de Champagne-Ardenne pour reprendre l'exploitation de la féculerie d'Haussimont (Marne), lâchée par le néerlandais Avebe.

La prudence reste cependant de mise chez les deux parties, puisque deux écueils restent encore à surmonter. Le premier est lié aux discussions avec Avebe sur les conditions financières de la reprise de l'usine marnaise. Le second est d'ordre législatif, Sphere attendant, pour se lancer totalement dans la filière des bioplastiques, que les pouvoirs publics intègrent rapidement, par voie législative, la notion de « biodégradabilité » pour les plastiques à favoriser.

Matières plastiques

La prise de participation majoritaire de Sphere dans Advent Agri signifierait en tout cas pour Haussimont la possibilité de voir développer sur son site une unité dédiée à la production de matières plastiques issues du végétal. Non seulement cette décision conforterait les quelque 300 emplois induits par cette activité (100 emplois directs, 100 dans l'agriculture et 100 dans la sous-traitance), mais elle offrirait à l'usine marnaise de réelles perspectives d'emplois, non encore chiffrés, autant en production qu'en recherche et développement.

Cette acquisition confirmerait, en outre, le changement de cap stratégique du groupe Sphere, amorcé l'an dernier par le rachat de l'allemand Biotech, l'un des premiers laboratoires mondiaux dans la recherche appliquée à la production de matières issues du végétal. Le groupe dispose aujourd'hui de plus de 200 brevets, dont une centaine sur la féculé de pomme de terre. L'enjeu est à la mesure de la production actuelle de Sphere : 130.000 tonnes par an de film plastique, 4.000 tonnes de film étirable, 11.000 tonnes de rouleaux et barquettes en aluminium, 2.000 tonnes de papier de cuisson.

Depuis 2006, le groupe commercialise déjà une large gamme de sacs poubelles biodégradables à partir de matières premières végétales et renouvelables. Avec l'amidon de maïs, la féculé de pomme de terre s'annonce comme l'autre produit vedette du développement des bioplastiques, « *l'un des enjeux de la plasturgie de demain* », selon les acteurs de la filière.

Parmi eux, le président du syndicat des producteurs de pomme de terre, Pascal Ploix, estime même que cette révolution pourrait bien aider les équipementiers régionaux, notamment ardennais, à surmonter la crise qu'ils traversent. « *L'automobile, l'aéronautique, mais aussi le bâtiment ont de plus en plus besoin d'agromatériaux* », conclut-il.

DOMINIQUE CHARTON

En 2005, le chiffre d'affaires du groupe sphere s'élevait à 300 millions d'euros.